

Christian SAUTTER
Lettre à mes amis 53
Voir loin, agir proche

samedi 6 avril 2002

PARIS, VILLE NUMÉRIQUE

L'été dernier, quand les portes étaient ouvertes, j'entendais de mon bureau de l'Hôtel de ville de Paris des grondements intermittents: c'était le pneumatique qui expectorait ses cylindres à l'étage. Autrefois, tout Paris était maillé d'un réseau "pneumatique" qui permettait d'envoyer en un temps record billets doux et missives d'affaires, à une époque où le téléphone était une rareté. Mon grand-père, décédé en 1961, en usait avec talent pour garder le contact avec un réseau de proches qui le tenaient en grande affection.

L'ambition du nouveau projet "Paris, ville numérique" (PARVI), que j'ai présenté avec d'autres adjoints de Bertrand Delanoë le 22 mars, jour de la fête de l'Internet, est de passer du pneumatique au numérique.

Un premier volet, l'Internet citoyen, a d'abord pour but de permettre aux habitants de la ville de savoir ce qui s'y discute et s'y décide. Bientôt, sur le site Internet de la Ville et sur ceux des mairies d'arrondissement, il sera possible de connaître en temps réel les délibérations qui sont soumises au Conseil de Paris ou aux Conseils d'arrondissement et d'en suivre les débats. Dans une phase ultérieure, les citoyens pourront donner leur avis en amont des décisions. Après la touffeur opaque du donjon, s'annonce le grand souffle de la démocratie participative.

Autre aspect de l'Internet citoyen, l'accès gratuit sera offert dans des "espaces publics numériques", pour ceux qui cherchent du travail ou d'autres informations et n'ont pas d'ordinateur à la maison. Une des premières réalisations est "Goutte d'ordinateur", caractéristique d'une nouvelle approche: un quartier difficile est privilégié (la Goutte d'or dans le XVIIIe) et la Ville préfère financer une association de terrain plutôt que de mettre en place un dispositif fonctionnarisé.

Le deuxième volet, l'Internet éducatif, est conçu dans le même esprit de discrimination positive. L'équipement en haut débit qui permet d'utiliser des programmes beaucoup plus rapides, imagés et attractifs, sera d'abord implanté dans les centres de documentation des écoles et collèges des quartiers problématiques du Nord-est de Paris (ceux que l'on qualifie de quartiers de la politique de la Ville), de telle façon que les

enfants puissent avoir accès à des compléments de formation scolaire ou culturelle, en dehors des heures de cours, voire durant les cours avec leurs professeurs. Et un effort particulier sera fait pour les enfants handicapés ou malades.

Au troisième volet, je suis particulièrement attaché puisqu'il relève de ma responsabilité directe d'adjoint au développement économique.

Le haut débit doit être accessible aux PME et aux particuliers à un prix abordable, pour enclencher un cercle vertueux de demande et d'offre de nouveaux services marchands, et donc indirectement de création d'emplois dans le secteur très prometteur des technologies de l'information. Paris ne va pas gérer ses propres réseaux, mais veillera à ce que la concurrence entre les opérateurs joue à plein.

Et Paris met en place une filière complète d'accompagnement des créateurs d'entreprises, pour leur assurer à chaque stade un hébergement à prix raisonnable et des conseils pour franchir les multiples obstacles, administratifs et autres, qui flétrissent une jeune pousse. Premier stade, l'incubateur où le futur entrepreneur mûrit son plan d'affaires. Deuxième stade, la pépinière où la toute nouvelle entreprise passe un à deux ans. Troisième stade, l'hôtel d'activités pour les entreprises adolescentes. La collaboration avec les grandes écoles, les universités, les centres de recherche s'enclenche bien.

Le quatrième volet est plus introverti: c'est l'Internet gestionnaire. La Ville se dote d'un Intranet, commence à s'ouvrir aux formalités administratives en ligne et vient de mettre tous ses appels d'offre sur Internet. C'est moderne, certes, mais cela permet surtout d'élargir le cercle des fournisseurs et donc d'espérer de meilleurs prix que par le passé.

Ce PARVI a une histoire. Durant la campagne des municipales, j'animais un groupe de propositions sur le redressement de l'emploi à Paris. Un sous-groupe de jeunes participants proches de l'Association "Silicon sentier" et de la section virtuelle du Parti Socialiste, "Temps réels" a proposé un volet "Paris pl@ce net" du programme de mandature. Il a fallu ensuite un an pour faire passer ces bonnes suggestions dans la moulinette politico-administrative de la Ville. Les adjoints, proches du terrain, ont bien mordu. Les services gestionnaires ont marqué plus de réticence devant ces imaginations bien tempérées. Mais, avec de l'obstination, c'est maintenant en marche: Paris sera à la fin de la décennie une des grandes métropoles numériques de l'Europe.

De cette aventure qui commence, je tire la conclusion qu'une minorité agissante peut pousser des idées audacieuses qui sont ensuite portées par un candidat inspiré. C'est aussi

l'expérience que j'ai vécue dans le petit groupe qui a aidé Lionel Jospin à construire son programme de 1995.

Par contraste, les compromis laborieux selon les courants politiques et les groupes de pression, même assaisonnés par de bons publicitaires, sont davantage proches de l'eau, incolore, inodore et sans saveur, que du cidre familial de printemps dont Catherine et moi venons de déboucher la première bouteille pétillante. En politique aussi, je crois nécessaire l'allégresse.

Christian Sautter